

A la découverte de « DADA »

DADA, est la première revue d'art destinée aux enfants et aux parents à la fois. C'est avant tout une revue d'auteurs et d'artistes, qui signent chacun leurs travaux. Nous avons rencontré le Dijonnais Jean-Michel Vauchot, qui collabore à cette revue originale.

CETTE année, DADA fête ses 10 ans. Une étape pour cette revue, créée par un couple d'historiens qui avait la volonté de médiatiser l'art et de le rendre accessible à tous.

Elle vise deux publics à la fois : les enfants et les adolescents, et les adultes, qu'ils soient parents, enseignants, étudiants des beaux-arts...

Depuis ses débuts, la revue ne cesse de se faire connaître. A l'heure actuelle, elle est tirée à 15 000 exemplaires pour la France et est traduite pour les Pays-Bas, l'Italie et la Grèce, avec un

projet de traduction pour les Etats-Unis...

Pour preuve, si besoin il en est, de sa qualité, DADA a été primée à la Foire internationale du livre de Bologne en 2000, en recevant le premier prix dans la catégorie « initiation à l'art pour les enfants ».

Déjà par son titre, la revue intrigue. Un nom original, un peu farfelu qui pourtant s'explique. DADA, comme le mot que l'on utilise pour désigner un cheval dans le langage enfantin. DADA, comme l'expression « c'est mon dada », ma passion. Enfin, et surtout, DADA comme un hommage à un mouvement artistique, le dadaïsme, qui a fait collaborer auteurs, poètes et artistes qui cherchaient ensemble un nouveau sens dans l'art.

Autre caractéristique de la revue, son originalité ; elle ne ressemble à aucune autres. Elle se décompose en



Un petit air de famille ? Jean-Michel et sa marionnette (photos Philippe Maupetit)

trois parties : histoires de l'art, fictions de l'art et atelier d'art. Selon le numéro, la présentation n'est pas la même. Des parutions sont consacrées à un seul artiste, Van Gogh ou Rodin, et d'autres sont plus générales avec des thèmes comme la Chine, les cinq sens...

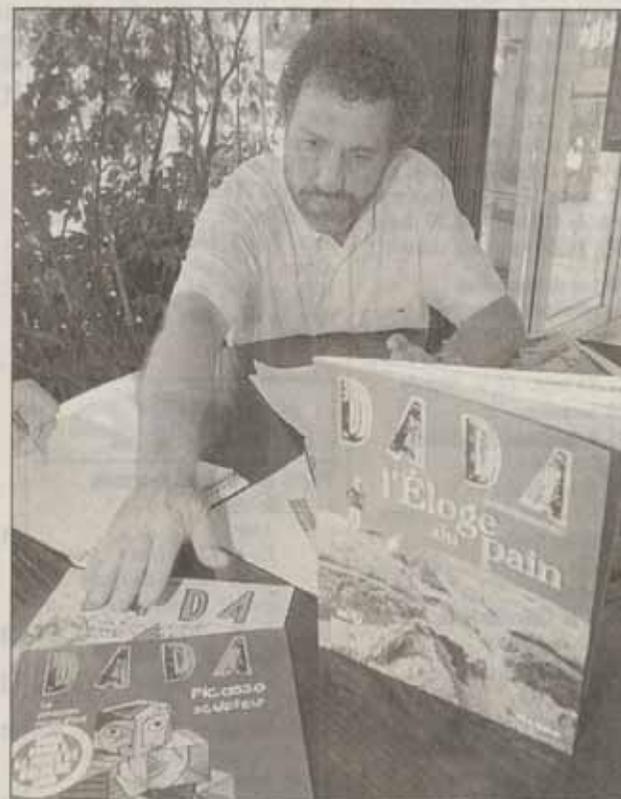
L'approche est différente des autres magazines artistiques de par le fait que la revue s'adresse aux enfants. Elle est utilisée par des professeurs de français qui reprennent des textes pour les faire étudier à leurs élèves. Enfin, les illustrations sont faites par des graphistes, et non des illustrateurs.

Qui de mieux pur nous en parler que quelqu'un faisant partie de l'équipe de rédaction ? Personne. C'est pourquoi nous avons rencontré Jean-Michel Vauchot, auteur, conteur et directeur adjoint du CFA la Noue...

« Trouver des mots qui produisent des images »

C'est en 1996 que Jean-Michel est arrivé dans la revue. On lui demande de se mettre dans les conditions réelles de l'écriture et de rendre un papier dans les 48 heures. Essai réussi : ce qui ne devait être qu'un test est publié. Depuis, il a signé trente réalisations.

Comme il se plaît à le répéter, il « raconte pour que le lecteur voie ». C'est dans la partie « fictions de l'art » qu'il officie. « En racontant des histoires, les tableaux prennent plus facilement du sens.



Jean-Michel Vauchot présente la revue DADA

Il s'agit pour moi de trouver des mots qui fassent images chez le lecteur-spectateur. Son expérience de conteur lui est très utile pour écrire dans DADA. Dans ses textes, il parle souvent de sa grand-mère, des histoires qu'elle lui racontait, et l'utilise comme fil rouge ; Il a d'ailleurs à ce propos une très belle phrase : « Je dis souvent que mon arbre généalogique est un fruitier avec des racines d'imaginaire et des histoires de grand-mère, car ma grand-mère

m'a appris à croquer les mots comme des fruits ».

Des bons mots, de belles histoires, voilà qui pourrait résumer la revue DADA. Instructive, informative, éducative, amusante, ludique, colorée (les illustrations sont magnifiques) ... autant de raisons pour découvrir DADA.

Elisabeth PONA VOY

DADA est disponible en librairies, au prix de 6,50 euros. Neuf numéros par an